



Les Vertébrées

19 chemin de Ronde
F-26000 Valence

formation@lesverteebrees.fr

tél + 33 (0)4 75 78 30 45

Stage de formation à la lecture active

Programme

<u>Discipline</u>	Lecture active
<u>Intervenante</u>	Marie-Hélène Leschiera
<u>Intitulé</u>	Remettre debout un texte couché !
<u>Pré-requis</u>	Avoir envie d'adresser un texte, de l'incarner, toujours dans le plaisir !
<u>Public</u>	Adultes
<u>Dates</u>	Dimanche 29 avril 2018
<u>Horaires</u>	9h30 à 12h30 et de 14h à 17h (prévoir le repas de midi)
<u>Nbre de participants</u>	8 personnes minimum (ouverture du stage) à 10 maximum

Marie-Hélène a travaillé avec de nombreux metteurs en scène, dont Baughil, Chavassieux, Planchon, Maréchal, ... avant de s'installer à Valence en 1991 où elle participe à l'équipe de création de Travaux 12. Sous la direction de Philippe Delaigue, elle y joue avec Yves Barbaut « Il faut t'aimer pour t'écrire ce soir », d'après Flaubert.

En parallèle, elle n'a jamais cessé de créer des lectures et spectacles autour de la poésie et de la littérature.

Objectifs : **Adresser** → comment adresser un texte
 Incarner → comment mettre debout un texte couché

Marie Hélène Leschiera propose 1 journée de travail ponctuée par une série d'exercices variés, sorte de gammes, d'entraînement sur des textes appropriés.

Chaque exercice sera relayé par le groupe, un peu comme dans une course où l'on se passe « le témoin » : ces exercices mettront l'accent sur le travail de concentration, d'articulation, de rythme, de vitesse et lenteur, de souffle. Car il s'agit bien de respirer un texte, de se laisser inspirer, expirer par lui.

Trois axes imbriqués les uns aux autres :

- L'adresse

► **S'adresser à l'autre** (partenaire et public) d'une manière directe, simple, concrète,

sans détours, en affirmant ce que l'on dit au présent.

► **Dire, rien de plus**, ne rien chercher à démontrer, à signifier, faire confiance au texte, les mots convoquent le Réel.

► **S'appuyer sur l'autre**, créer une complicité, inventer comme un dialogue silencieux, le questionner, vérifier que l'autre a bien écouté. C'est « l'écoute de l'écoute », et dans ce dialogue, le silence lui-même donne l'énergie de la question qui suit.

► Puis s'appuyer sur **ces silences** qui sont magnifiques et si parlants : l'émotion naît d'elle-même, et porte le texte jusqu'au bout comme une flèche, droit au cœur et à l'oreille de l'auditeur.

- **La construction du sens**

Elle s'appuie sur l'observation du texte :

► Prendre le temps de vivre les mots les uns après les autres, ne pas anticiper, vivre chaque verbe, conjonction, adjectif, jouer toutes les notes comme si vous les découvriez pour la première fois, sans jouer la découverte, sans intention particulière, mais pour savoir exactement ce que vous êtes en train de dire.

► Décrypter le sens, ce n'est pas un travail explicatif ou d'analyse du texte, mais des points de repère pour l'acteur comme un sous texte où il fait intervenir la mémoire sensorielle et l'imaginaire et qui permet de le rendre vivant, de l'incarner peu à peu et de le rendre accessible au public. Ce n'est pas l'auditeur qui doit faire ce travail-là. Pour lui tout doit être rendu limpide, harmonieux léger, en banalisant ce qui a moins d'importance, sorte de touche finale, et sans jamais perdre le fil qui nous relie en permanence au texte et au public.

- **Les intentions**

Il ne s'agit pas de se mettre « dans la peau de », mais de trouver après tout ce travail d'intériorisation, l'intention juste : le regard, le dire, le geste, le silence justes.

C'est comme une énergie qu'il ne faut jamais lâcher, une courroie de transmission qui crée la fluidité, exactement comme au cinéma on crée un fondu enchaîné.

On peut, à ce moment-là, s'appuyer sur les exercices : articulation pour muscler les mots, les consonnes, la concentration pour ne pas lâcher la tension, l'attention au texte, au public.

Il s'agit peut-être de briser sa coquille, d'oser le texte en s'appuyant sur son énergie et sur l'énergie de celui qui le partage avec vous et surtout sans oublier l'essentiel : **le bonheur, le plaisir de ce partage.**

Les textes utilisés sont très divers, prétextes pour découvrir des écritures différentes. Ils vont de Balzac, Flaubert, à Novarina, Cendrars, Loti, Duras, Ernaux, Desbordes, Maissa Bey, Gallay, Enard, et d'autres ...